Aleph. Langues, Médias et Sociétés Vol. 13, n° 4, septembre 2026
ISSN : 2437-1076 · e-ISSN : 2437-0274

ERIHPLUS
EUROPEAN REFERENCE INDEX FOR THE HUMANITIES AND SOCIAL SCIENCES

Revue de catégorie B
مجلة مصنفة في الفئة ب

DOAJ
DIRECTORY OF OPEN ACCESS JOURNALS

# Les titres de presse et l'anglais au primaire en Algérie : cadrages médiatiques et enjeux linguistiques

# عناوين الصحافة واللغة الإنجليزية في التعليم الابتدائي بالجزائر : التأطيرات الإعلامية والرهانات اللغوية

# Press Headlines and English in Algerian Primary Education: Media Framing and Linguistic Stakes

Hafida Benbouziane
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem
Avenue Hamadou Hossine 27000, Mostaganem, Algérie
hafida.benbouziane@univ-mosta.dz
https://orcid.org/0009-0008-7041-9348

| Date de réception | Publication numérique | Archivage ASJP |
|---|---|---|
| 01/01/2026 | 19/05/2026 | 20/09/2026 |

**Référence électronique**

Hafida Benbouziane, « Les titres de presse et l'anglais au primaire en Algérie : cadrages médiatiques et enjeux linguistiques », Aleph [En ligne], Vol 13 (4) | 2026, mis en ligne le 19 mai 2026.URL : https://aleph.edinum.org/16473

**Référence papier (archivage Asjp)**

Hafida Benbouziane, « Les titres de presse et l'anglais au primaire en Algérie : cadrages médiatiques et enjeux linguistiques », Aleph, Vol 13 (4) | 2026, 195-223.

© Auteur(s), 2026. Les auteurs conservent leurs droits. Article diffusé en accès ouvert sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International — CC BY 4.0, sauf mention contraire portée sur la page de publication.

## Résumé

Cet article examine les titres de presse comme lieu privilégié de mise en discours d'un événement éducatif et sociolinguistique : l'introduction de l'anglais au cycle primaire en Algérie. Considéré comme un micro-texte placé au seuil de l'article, le titre condense l'information, hiérarchise l'événement et propose au lecteur un premier cadre d'intelligibilité. À partir d'un corpus raisonné de vingt-cinq titres issus de trois quotidiens algériens francophones — Le Soir d'Algérie, Le Quotidien d'Oran et El Watan —, l'étude décrit les choix syntaxiques, les valeurs sémantiques et les effets pragmatiques par lesquels la presse catégorise la réforme, la problématise ou la légitime. L'analyse montre que les titres verbaux actualisent l'événement en privilégiant l'action, tandis que les titres averbaux renforcent la condensation, l'implicite et la saillance axiologique. Les résultats mettent également en évidence la coexistence de fonctions informative, incitative, évaluative, problématisante et argumentative, portées par l'ironie, l'intertextualité, la métaphore, l'interrogation et l'exclamation. Le titre apparaît ainsi comme un acte de langage condensé et comme un opérateur de cadrage médiatique des politiques linguistiques éducatives.

## Mots-clés

titres de presse, politique linguistique algérienne, anglais au primaire, analyse du discours, syntaxe journalistique, pragmatique médiatique

## الملخّص

تتناول هذه الدراسة عناوين الصحف بوصفها موضعًا مكثفًا لبناء الخطاب حول حدث تربوي وسوسيولساني يتمثل في إدراج اللغة الإنجليزية في التعليم الابتدائي بالجزائر. فالعنوان الصحفي، باعتباره نصًا مصغرًا يقع على عتبة المقال، لا يكتفي بتلخيص الخبر، بل يبرز الحدث، ويرتب عناصره، ويقترح على القارئ إطارًا أوليًا لتأويله. وتعتمد الدراسة على مدونة قصدية تضم خمسة وعشرين عنوانًا منشورة في ثلاث صحف جزائرية ناطقة بالفرنسية : « لو سوار دالجيري »، و« لو كوتيديان دوران »، و« الوطن ». وتحلل الدراسة الاختيارات النحوية والقيم الدلالية والآثار التداولية التي من خلالها تصنف الصحافة هذا الإصلاح أو تشرعنه أو تطرحه بوصفه إشكالًا عموميًا. وتبين النتائج أن العناوين الفعلية تحين الحدث وتبرز الفعل والفاعلين، في حين تعزز العناوين اللا فعلية التكثيف والإضمار والبروز القيمي. كما تكشف الدراسة عن تداخل وظائف إخبارية وتحريضية وتقويمية وإشكالية وحجاجية، تدعمها السخرية والتناص والاستعارة والاستفهام والتعجب. وبذلك يظهر العنوان الصحفي بوصفه فعلًا كلاميًا مكثفًا وأداة مركزية في تأطير السياسات اللغوية التربوية إعلاميًا.

## الكلمات المفتاحية

العنوان الصحفي، السياسة اللغوية الجزائرية، الإنجليزية في التعليم الابتدائي، تحليل الخطاب، النحو الصحفي، التداولية الإعلامية

## Abstract

This article examines press headlines as a privileged site for the discursive construction of an educational and sociolinguistic event: the introduction of English into Algerian primary education. Viewed as a micro-text placed at the threshold of the newspaper article, the headline condenses information, hierarchizes the event and offers readers an initial frame of interpretation. Based on a purposive corpus of twenty-five headlines taken from three Algerian French-language daily newspapers — Le Soir d'Algérie, Le Quotidien d'Oran and El Watan — the study describes the syntactic choices, semantic values and pragmatic effects through which the press categorizes, problematizes or legitimizes the reform. The analysis shows that verbal headlines actualize the event by foregrounding action, whereas verbless headlines strengthen condensation, implicit meaning and axiological salience. The findings also reveal the coexistence of informative, incitative, evaluative, problematizing and argumentative functions, supported by irony, intertextuality, metaphor, interrogation and exclamation. The headline thus appears as a condensed speech act and as a key device for framing educational language policies in the media.

## Keywords

press headlines, Algerian language policy, English in primary education, discourse analysis, journalistic syntax, media pragmatics

## Introduction

L'événement devient socialement saillant à partir du moment où il surgit dans l'actualité médiatique et où sa mise en discours le constitue en objet d'attention pour les lecteurs, les acteurs institutionnels et les groupes concernés. Dans cette dynamique, le titre constitue un poste d'observation privilégié : il concentre l'événement, le détache du flux de l'information et l'installe dans l'espace public. Comme l'ont montré Maurice Mouillaud et Jean-François Têtu, l'événement médiatique possède un site d'émergence particulièrement visible dans la région des titres ; il est projeté sur le devant de la scène par des formes brèves qui sélectionnent, hiérarchisent et dramatisent.

Le titre journalistique peut ainsi être envisagé comme un micro-texte placé au seuil de l'article. Il assure le passage entre la textualité journalistique et l'extériorité référentielle — événements, acteurs, décisions, conflits, enjeux symboliques — tout en orientant d'emblée la lecture. Il doit concilier deux exigences potentiellement concurrentes : donner à lire l'essentiel et donner envie de lire. C'est précisément cette tension entre information et incitation qui confère au titre sa densité linguistique et pragmatique.

Dans la presse écrite, le titre s'inscrit au cœur de la titraille. Il combine idéalement l'information essentielle et l'accroche ; lorsque l'accroche est suggestive, mais peu explicite, l'avant-titre ou le sous-titre peut compléter la portée informative. Les manuels d'écriture journalistique rappellent d'ailleurs qu'il vaut mieux privilégier un titre réellement informatif à une accroche spectaculaire, mais obscure (Grevisse, 2008). Cette remarque est particulièrement pertinente dans le cas des débats linguistiques, où la formule brève risque d'intensifier les oppositions idéologiques.

L'introduction de l'anglais au cycle primaire en Algérie constitue, de ce point de vue, un événement médiatique particulièrement fécond. Elle concerne à la fois l'école, les politiques linguistiques, les représentations sociales des langues, les héritages postcoloniaux et les imaginaires de la modernité scientifique. Les titres qui la prennent pour objet ne se contentent donc pas d'annoncer une réforme éducative : ils construisent des cadres d'interprétation, distribuent des valeurs, activent des mémoires et orientent la réception du lecteur.

La problématique de cet article peut dès lors être formulée ainsi : comment les titres de la presse francophone algérienne catégorisent-ils l'introduction de l'anglais au primaire, et par quels procédés syntaxiques, sémantiques et prag-

matiques orientent-ils l'interprétation de cet événement ? L'hypothèse défendue est que le titre de presse fonctionne ici comme un acte de langage condensé : il informe, mais il problématise aussi ; il résume, mais il interprète ; il nomme l'événement, mais il contribue également à sa construction symbolique.

L'objectif de l'étude est donc triple. Il s'agit d'abord de classer les titres selon leurs configurations syntaxiques dominantes, notamment l'opposition entre titres verbaux et titres averbaux. Il s'agit ensuite de décrire les valeurs sémantiques qui organisent la représentation médiatique de la réforme. Il s'agit enfin d'identifier les fonctions pragmatiques — informative, incitative, évaluative, légitimante, polémique ou problématisante — mobilisées par les journaux pour orienter la lecture.

# 1. Cadrage théorique

## 1.1. Le titre comme objet d'analyse en sciences du langage

L'étude des titres, parfois désignée par le terme de *titrologie*, occupe une place importante dans les sciences du langage, même si la réflexion sur le titre s'est d'abord développée dans les études littéraires et sémiotiques. Pour Mouriquand (1997), le titre constitue le premier niveau de lecture : il se situe à l'intersection de deux impératifs, produire un signal graphique repérable et produire du sens. Cette définition souligne le statut du titre comme entrée textuelle, à la fois visuelle, informationnelle et interprétative.

Martin-Lagardette (2009) rappelle, de son côté, que le titre assume deux fonctions essentielles : attirer l'attention et délivrer un message. Plus lu que le corps de l'article, il condense le contenu essentiel tout en travaillant la captation du lecteur. Il fonctionne donc comme une étiquette informative autant que comme un dispositif d'orientation : il nomme, il résume, il sélectionne, mais il suggère aussi une manière de lire l'événement.

Dans cette perspective, deux dimensions doivent être distinguées : d'une part, les propriétés formelles et rhétoriques du titre ; d'autre part, ses fonctions discursives et pragmatiques.

- Propriétés formelles et rhétoriques du titre.. Sur le plan rédactionnel, plusieurs caractéristiques tendent à définir l'efficacité d'un titre de presse. Il doit d'abord être clair et immédiatement compréhensible : le lexique y privilégie le concret, évite les sigles non usuels et limite les termes trop techniques. Il doit également être bref et dense : la suppression des éléments redondants ou grammaticalement dispensables accroît l'impact informatif et renforce la lisibilité immédiate. Enfin, le titre doit trouver un équilibre

entre proximité et originalité. Il peut ainsi mobiliser des références culturelles, des proverbes, des formules connues, des défigements ou des effets de connivence, afin de susciter une reconnaissance rapide chez le lecteur tout en créant un effet d'accroche.

- Fonctions discursives et pragmatiques du titre de presse.. Le titre de presse peut être envisagé à la fois comme un genre relativement autonome et comme un élément dépendant de l'article qu'il introduit. Il entretient une relation intratextuelle avec le chapeau et le corps du texte, mais aussi une relation interdiscursive avec des énoncés déjà présents dans l'espace public (Sullet-Nylander, 2005). Cette double inscription explique sa forte densité fonctionnelle. La fonction informative, ou thématique, demeure centrale : le titre exhibe l'événement et en constitue une séquence de focalisation (Van Dijk, 1985). Charaudeau (1983) souligne sa position centrale sur la scène de l'information, le titre pouvant condenser l'essentiel du contenu. Parallèlement, il remplit une fonction de guidage : dans un contexte de lecture fragmentée, il permet au lecteur de sélectionner rapidement les contenus pertinents (Peytard, 1975 ; Moirand, 2007). Toutefois, le titre ne se limite pas à informer. Il exerce aussi une fonction séductrice et persuasive, visant à stimuler la curiosité, à susciter l'intérêt, voire à créer un effet de surprise ou de choc (Furet, 1995, 2006). Cette dimension rapproche le titre du slogan publicitaire par son économie formelle et sa recherche d'efficacité. Le titre assume enfin une fonction désignante : il nomme l'objet médiatique, lui attribue une identité discursive et contribue à la constitution de la référence (Genette, 1987).

Ainsi, le titre de presse apparaît comme un micro-texte stratégique, situé au seuil de l'article, tout en jouissant d'une forte autonomie discursive. Il condense une information, oriente une lecture, hiérarchise un événement et peut, par ses choix lexicaux, syntaxiques ou rhétoriques, inscrire d'emblée le lecteur dans une interprétation particulière du fait médiatique.

### 1.2. La politique linguistique algérienne : un cadre sociolinguistique conflictuel

La politique linguistique en Algérie constitue un champ d'analyse complexe et fortement controversé, en raison de l'histoire sociopolitique du pays et de la pluralité linguistique qui le caractérise. L'Algérie est un espace plurilingue où coexistent l'arabe algérien, les variétés amazighes, l'arabe standard institutionnel, le français et, de plus en plus, l'anglais. L'arabe classique occupe une place centrale dans les domaines institutionnels, notamment l'administration, l'éducation et les médias, tandis que le tamazight a été reconnu comme

langue nationale en 2002, puis comme langue officielle lors de la révision constitutionnelle de 2016.

La politique linguistique algérienne s'inscrit historiquement dans une double dynamique : d'une part, la promotion de l'arabisation, conçue comme une entreprise de réappropriation identitaire et symbolique après la colonisation ; d'autre part, la reconnaissance progressive de l'amazighité et la reconfiguration du statut des langues étrangères. Taleb-Ibrahimi (1997) rappelle que l'arabisation a souvent été envisagée comme une récupération de la dignité bafouée par la domination coloniale. Cette dimension mémorielle explique que les débats sur les langues dépassent largement la question pédagogique.

La rivalité entre le français et l'anglais s'intensifie à partir de la fin des années 2010. Les déclarations du ministre de l'Enseignement supérieur, Tayeb Bouzid, selon lesquelles le français ne permettrait plus l'accès aux espaces scientifiques mondialisés, relancent la polémique sur les hiérarchies linguistiques. Abid-Houcine (2007) souligne que la compétition entre le français et l'anglais ne relève pas seulement de la pédagogie des langues : elle engage aussi des rapports d'influence économiques, politiques et symboliques.

Jusqu'en 2022, l'anglais occupait officiellement le statut de deuxième langue étrangère dans le système éducatif algérien, après le français. Introduit dans l'enseignement en 1993, il était enseigné dès le cycle moyen. La décision de l'introduire dès le primaire modifie donc l'économie scolaire des langues. Elle ne se réduit pas à l'ajout d'une discipline ; elle réorganise les représentations familiales, les priorités institutionnelles, les attentes sociales et les imaginaires de réussite.

Il convient toutefois de rappeler que l'introduction précoce de l'anglais n'est pas une orientation entièrement nouvelle. Une première tentative d'ouverture de l'enseignement de l'anglais aux premiers niveaux de scolarité remonte au début des années 1990, dans le contexte des réformes éducatives alors engagées. Cette expérimentation, conçue dans certains cas comme une option susceptible de concurrencer le français, n'a pas été généralisée en raison de résistances institutionnelles, pédagogiques et sociales, ainsi que de conditions matérielles insuffisantes. La décision de 2022 ne surgit donc pas ex nihilo : elle réactive, dans un contexte politique et symbolique profondément transformé, une question ancienne relative à la hiérarchisation des langues étrangères dans l'école algérienne.

L'anglais est désormais fortement associé aux sciences, aux technologies, aux publications internationales, à la mobilité académique et aux opportunités économiques mondiales. Cette valorisation contribue à son investissement symbolique. À l'inverse, le français, longtemps considéré comme langue de prestige et comme capital scolaire, voit son statut discuté dans certains discours publics, même s'il demeure très présent dans les pratiques sociales, universitaires et professionnelles. La réforme de l'anglais au primaire s'inscrit donc dans un marché linguistique en recomposition.

Dans cette dynamique, les médias ne jouent pas un rôle neutre. En titrant sur l'anglais, le français, les parents, les syndicats, les ministres, les classes surchargées ou les « querelles » linguistiques, ils contribuent à ordonner le débat public. Les titres de presse deviennent ainsi des lieux où se lisent non seulement les modalités de réception d'une décision éducative, mais aussi les tensions profondes entre la politique scolaire, le mémoire colonial, le capital linguistique et l'horizon de la mondialisation.

## 2. Choix méthodologiques

Afin d'analyser les cadrages médiatiques relatifs à la décision d'introduire l'anglais dès l'enseignement primaire, nous avons constitué un corpus de presse écrit, conçu comme un corpus raisonné et délimité selon des critères thématiques, temporels et médiatiques. Le corpus se compose de vingt-cinq titres d'articles publiés dans trois quotidiens algériens francophones de grande diffusion : Le Soir d'Algérie, Le Quotidien d'Oran et El Watan.

Le choix de ces organes de presse répond à plusieurs considérations méthodologiques. D'une part, il s'agit de quotidiens reconnus pour leur traitement régulier des questions éducatives, politiques et sociolinguistiques. D'autre part, leurs lignes éditoriales et leurs genres rédactionnels — information, commentaire, chronique, analyse — permettent d'observer une pluralité de stratégies de titrage. Cette diversité enrichit l'analyse comparative des formes syntaxiques et des fonctions pragmatiques.

Les articles retenus ont été publiés entre le 19 juin et le 20 septembre 2022, période correspondant à la médiatisation intense de l'annonce gouvernementale et aux premières réactions liées à la rentrée scolaire. Cette borne temporelle permet de saisir l'émergence de l'événement, sa stabilisation progressive et les premières formes de débat public autour de sa mise en œuvre.

Dans la perspective adoptée, le titre de presse est appréhendé comme une unité discursive autonome, dotée d'une forte charge sémantique et pragmatique, tout en demeurant liée au texte journalistique qu'il introduit. L'analyse porte prioritairement sur les titres, mais elle tient compte de leur inscription dans un contexte médiatique plus large : événements éducatifs, débats linguistiques, prises de position institutionnelles et réactions sociales.

La démarche combine trois niveaux d'analyse. Le premier niveau est syntaxique : il distingue les titres verbaux, participiaux, interrogatifs, bisegmentaux et averbaux. Le deuxième niveau est sémantique : il repère les champs lexicaux et les valeurs associées à l'anglais, au français, à l'école, à la réforme et aux acteurs sociaux. Le troisième niveau est pragmatique : il identifie la fonction dominante du titre et l'effet interprétatif recherché. Les catégories proposées ne doivent donc pas être comprises comme des cases exclusives, mais comme des dominantes analytiques.

Comme toute analyse de titres, cette étude présente des limites. Le corpus est volontairement restreint et centré sur la presse francophone ; il ne prétend pas représenter l'ensemble du champ médiatique algérien, notamment la presse arabophone, les réseaux sociaux ou les médias audiovisuels. En revanche, ce corpus permet une observation fine des procédés linguistiques et des cadrages discursifs dans un segment médiatique particulièrement touché par la concurrence symbolique entre le français et l'anglais.

Le corpus complet des titres analysés est présenté en annexe. Les catégories qui y sont indiquées correspondent à des dominantes discursives et syntaxiques : plusieurs titres peuvent relever simultanément de plusieurs procédés, notamment lorsque la structure syntaxique, la valeur sémantique et la fonction pragmatique se superposent.

**Tableau 1. Présentation des journaux retenus.**

| Journal | Présentation et intérêt pour le corpus |
|---|---|
| Le Soir d'Algérie | Quotidien privé algérien fondé en 1990. Son traitement de l'actualité éducative et sociopolitique permet d'observer des formes de titrage oscillant entre l'information institutionnelle, le commentaire et la chronique critique. |
| Le Quotidien d'Oran | Quotidien francophone fondé en 1994 à Oran, devenu national en 1997. Sa ligne éditoriale et la présence régulière de chroniques favorisent l'étude de titres métadiscursifs, polémiques et réflexifs portant sur les débats linguistiques. |

| Journal | Présentation et intérêt pour le corpus |
|---|---|
| El Watan | Quotidien francophone algérien associé à un espace de débat public. Les titres retenus permettent d'observer un cadrage souvent problématisant, attentif aux tensions entre la décision institutionnelle, la réception sociale et les conditions de mise en œuvre. |

## 3. Classement syntaxique des titres

L'analyse syntaxique des titres met en évidence une tension constante entre l'expansion informative et la condensation maximale. Les titres verbaux actualisent l'événement en mettant en scène des actants et des procès ; les titres averbaux privilégient l'ellipse, la densité nominale et l'implicite. Entre ces deux pôles, de nombreuses formes mixtes — participiales, bisegmentales, interrogatives ou énumératives — témoignent de la plasticité du titrage journalistique.

### 3.1. Titres verbaux

Les titres verbaux se caractérisent par la présence d'un verbe conjugué ou d'une structure prédicative explicitement reconstructible. Ils actualisent le procès, identifient plus clairement les actants et donnent à l'événement une dynamique discursive. Dans le corpus étudié, ils apparaissent moins comme de simples formulations informatives que comme des dispositifs de mise en scène : ils montrent une action, attribuent une position à un acteur, dramatisent une tension ou orientent la lecture de l'événement.

**Tableau 2. Illustration des titres verbaux**

| Titre | Journal |
|---|---|
| « Surcharge des classes, enseignement de l'anglais : le ministre de l'Éducation nationale rassure » | Le Soir d'Algérie |
| « L'anglais au primaire, c'est comme la république islamique, il n'y a même pas de gens capables de la faire ! » | Le Soir d'Algérie |
| « L'anglais "pourchasse" le français dans les rues d'Alger » | Le Soir d'Algérie |
| « Le français n'est plus un butin de guerre » | Le Quotidien d'Oran |
| « Nos casse-têtes linguistiques ne sont pas nouveaux ! » | Le Quotidien d'Oran |

Dans les titres analysés, la structure verbale repose souvent sur l'enchaînement sujet-prédicat, parfois enrichi par des expansions, des compléments

circonstanciels ou des segments cadratifs. Ces ajouts permettent de produire des titres relativement complets sur le plan informationnel, tout en préservant la tension propre au titrage journalistique. Les titres verbaux sont généralement faciles à comprendre, parce qu'ils identifient les actants et actualisent le procès. Leur efficacité tient cependant à un équilibre fragile : plus le titre donne explicitement l'information, moins il suscite la curiosité du lecteur. Les journaux étudiés exploitent donc la tension entre la lisibilité immédiate et le pouvoir incitatif.

Dans le corpus, plusieurs configurations peuvent être distinguées :

- Les titres verbaux à prédication explicite correspondent aux formes les plus proches de la phrase canonique. Dans « Le français n'est plus un butin de guerre » ou « Nos casse-têtes linguistiques ne sont pas nouveaux ! », le verbe conjugué assure une énonciation claire et permet de formuler une prise de position. Le titre ne se contente pas d'annoncer un thème : il énonce déjà un jugement, une correction ou une mise en perspective. Dans « L'anglais "pourchasse" le français dans les rues d'Alger », la structure verbale produit un effet de dramatisation : l'anglais est figuré comme une instance agissante, tandis que le français devient l'objet d'une pression symbolique. La prédication verbale organise donc une scène conflictuelle et confère au débat linguistique une forte lisibilité narrative.
- Les formes participiales et les ellipses de l'auxiliaire relèvent d'une logique de condensation propre au style journalistique. Certains titres reposent sur des participes passés ou sur l'effacement de l'auxiliaire attendu : « Introduction de l'anglais au cycle primaire : un défi relevé par l'État », « Introduction de l'anglais dans l'enseignement primaire : des associations de parents d'élèves divisées », « Éducation : la date de la rentrée scolaire prochainement annoncée ». Dans ce dernier cas, le participe passé revêt une valeur passive et l'auxiliaire est supprimé ; le lecteur reconstruit aisément la structure complète : la date sera prochainement annoncée. Ce type de construction permet de préserver le sens tout en allégeant la syntaxe. Il produit également un effet de neutralité administrative, dans la mesure où l'agent est souvent effacé, relégué ou présenté comme secondaire.

**Tableau 3. Titres à construction participiale ou passive elliptique**

| Titre | Journal |
|---|---|
| « Introduction de l'anglais au cycle primaire : un défi relevé par l'État » | Le Soir d'Algérie |
| « Introduction de l'anglais dans l'enseignement primaire : des associations de parents d'élèves divisées » | Le Quotidien d'Oran |
| « Éducation : la date de la rentrée scolaire prochainement annoncée » | Le Quotidien d'Oran |

- Les titres interrogatifs constituent un cas particulier, car ils peuvent être verbaux ou averbaux. Dans le corpus, « La langue française, un butin de guerre ? » relève plutôt d'une interrogation averbale à prédication implicite. Il serait donc plus rigoureux de ne pas le traiter comme un titre verbal strict, mais comme une forme interrogative à valeur problématisante. Le point d'interrogation transforme une affirmation possible — la langue française est un butin de guerre — en une question ouverte. Le titre interpelle le lecteur, remet en question une représentation historique et invite à reconsidérer le statut symbolique du français dans l'espace algérien. Il serait possible de le mentionner ici comme cas limite, mais il gagnerait surtout à être repris dans la section consacrée aux titres averbaux ou aux titres à prédication implicite.
- Les phrases verbales précédées d'un segment nominal cadratif constituent l'une des formes les plus productives du corpus. Elles associent généralement un premier segment thématique, souvent nominal, et un second segment verbal ou commentatif. Dans « Introduction de l'anglais au primaire : les syndicats de l'Éducation soutiennent », le syntagme initial établit le thème, tandis que le second segment introduit une prédication verbale. Le verbe *soutiennent* apparaît sans complément exprimé, mais l'objet du soutien est récupérable par anaphore à partir du segment placé à gauche du deux-points. Cette structure permet une forte économie lexicale et instaure une relation de thème/propos : d'abord le dossier, puis la position d'un acteur.
- Les constructions actives et passives manifestent deux manières différentes d'organiser les rôles syntaxiques et sémantiques. La construction active met au premier plan l'agent du procès, comme dans « L'anglais "pourchasse" le français dans les rues d'Alger ». La construction passive, explicite ou elliptique, focalise au contraire le résultat ou le patient du procès, en effaçant parfois l'agent. La prédominance des constructions actives dans les titres les plus saillants témoigne d'une stratégie discursive : l'actualisation de l'action renforce la lisibilité, la dramatisation et l'effet de conflit. Le titre ne décrit pas seulement un état ; il organise une scène où des forces linguistiques, sociales ou institutionnelles semblent s'affronter, se répondre ou se hiérarchiser.

Ainsi, les titres verbaux jouent un rôle central dans la mise en scène médiatique de l'introduction de l'anglais au primaire. Par la présence du verbe, par l'ellipse de certains éléments ou par l'articulation entre le segment cadratif et la prédication, ils donnent à l'événement une forme dynamique. Ils permettent d'identifier des acteurs, de hiérarchiser des positions et de dramatiser les tensions linguistiques. Dans le corpus, la structure verbale n'est donc pas

seulement un choix syntaxique : elle participe pleinement au cadrage discursif de la réforme.

### 3.2. Titres averbaux

Les titres averbaux constituent une catégorie majeure du discours journalistique. Caractérisés par l'absence de verbe conjugué, ils reposent sur une réduction maximale de la structure phrastique, ce qui leur confère une grande brièveté et une forte densité informationnelle. Privé de verbe, l'énoncé est ramené à son noyau sémantique essentiel et peut présenter le fait comme un état, une notion ou une évidence.

Fromilhague et Sancier-Chateau (2002) rappellent que l'énoncé averbal énonce un constat de réalité hors actualisation temporelle. Cette neutralisation permet au titre d'acquérir une valeur de généralité ou de permanence. Thibault (1976) souligne également que les tournures nominales sont très fréquentes dans les titres de presse, car elles permettent de faire l'économie des verbes et de certains articles. Hoek (1981) observe enfin que, dans les titres, les éléments verbaux sont souvent supprimés au profit des éléments nominaux.

Dans le corpus étudié, les titres averbaux se répartissent en plusieurs configurations dominantes. Ces catégories ne doivent pas être comprises comme des classes absolument étanches : un même titre peut relever simultanément d'une structure nominale, d'une valeur évaluative et d'une fonction argumentative.

- Les titres nominaux simples regroupent les titres constitués d'un groupe nominal bref, généralement formé d'un nom commun ou abstrait, sans expansion verbale explicite. Des titres comme « Mirages linguistiques », « Interrogations » ou « QUERELLES ! » présentent l'information sous forme de notion condensée. Sur le plan sémantique, ils privilégient une désignation globale et abstraite du thème traité. Sur le plan pragmatique, ils fonctionnent comme des signaux d'ouverture interprétative, laissant au lecteur la charge de reconstruire les enjeux développés dans l'article.
- Les titres nominaux complexes sont enrichis par des expansions — compléments du nom, groupes prépositionnels ou appositions — qui permettent d'accroître la précision tout en préservant l'absence de verbe conjugué. « L'anglais en Algérie et les luttes de classes » associe une langue, un espace national et une lecture socio-politique. « Les parents satisfaits des nouvelles mesures » introduit une évaluation sociale sans recourir à une prédication verbale explicite. Ces titres suggèrent une situation stabilisée, sans expliciter les causes ni les agents du processus.
- Les titres à prédication implicite possèdent, malgré l'absence de verbe conjugué, une valeur prédicative sous-jacente. Dans « La langue française,

un butin de guerre ? », le lien attributif demeure implicite : la langue française est-elle encore un butin de guerre ? Dans « Introduction de l'anglais dans le cycle primaire : un projet et des appréhensions », le second segment attribue au projet une double valeur, à la fois programmatique et inquiétante. Ces titres sollicitent fortement l'activité interprétative du lecteur, qui est appelé à reconstruire la relation prédicative absente.

- Les titres évaluatifs ou axiologiques se caractérisent par la présence d'éléments lexicaux, typographiques ou stylistiques porteurs d'une évaluation subjective. « Jeudi délire, mais pas trop » repose sur un registre familier et ironique ; « Mirages linguistiques » suggère une illusion ou une promesse trompeuse. Dans ce type de construction, le titre ne se contente plus de désigner un fait : il oriente l'interprétation par une prise de position, souvent indirecte, qui prépare le lecteur à une lecture critique ou distanciée.
- Les titres énumératifs ou accumulatifs reposent sur la juxtaposition de groupes nominaux, souvent séparés par des virgules, des points de suspension ou un deux-points. « Enseignement de l'anglais, cantines scolaires et hygiène : des assurances et des instructions » montre la diversité des problèmes scolaires abordés. L'accumulation produit un effet de dossier : l'introduction de l'anglais n'est plus isolée, mais intégrée à une série de préoccupations institutionnelles touchant l'organisation scolaire dans son ensemble.
- Les titres averbaux à structure binaire ou appositive articulent généralement un segment thématique et un segment commentatif, souvent séparés par un deux-points. Ce signe de ponctuation permet une segmentation claire et joue un rôle essentiel dans l'orientation interprétative. Dans « Décision prise lors du Conseil des ministres : vers l'enseignement de l'anglais dès le primaire », le premier segment légitime l'origine institutionnelle de la décision, tandis que le second inscrit la réforme dans une perspective de mise en œuvre progressive. La structure binaire permet ainsi de combiner le cadrage thématique, la densité informative et l'orientation interprétative.

Ainsi, les titres averbaux apparaissent comme des formes particulièrement adaptées aux contraintes du titrage journalistique. Leur brièveté, leur densité nominale et leur forte capacité d'implicitation permettent de produire des effets de saillance, de généralisation ou d'évaluation sans recourir à une phrase verbale complète. Dans le corpus étudié, ils ne fonctionnent donc pas comme de simples raccourcis syntaxiques : ils constituent des dispositifs discursifs à part entière, capables de condenser une position, de problématiser un événement et d'orienter la lecture du débat linguistique.

## 4. Analyse sémantico-pragmatique des titres : cadrages, valeurs et scénographies discursives

Après l'examen syntaxique des titres verbaux et averbaux, l'analyse doit à présent porter sur la manière dont ces formes brèves construisent une lecture de l'événement. Le titre de presse ne constitue pas seulement une unité d'annonce : il agit comme un opérateur de cadrage qui sélectionne un aspect du réel, attribue des rôles aux acteurs, hiérarchise les informations et oriente le lecteur vers une interprétation possible. Dans le corpus étudié, l'introduction de l'anglais au primaire n'est donc jamais présentée comme un simple fait scolaire ; elle est configurée comme une réforme institutionnelle, un problème linguistique, un symptôme social, un enjeu mémoriel ou une scène de conflictualité symbolique.

L'analyse détaillée de chaque titre est présentée en Annexe 2, afin de ne pas alourdir le développement. Le présent chapitre en propose une synthèse interprétative organisée autour de cinq dimensions : les champs sémantiques dominants, les procédés de modalisation, la construction des acteurs, les temporalités médiatiques et la fonction globale de cadrage des politiques linguistiques.

### 4.1. Champs sémantiques dominants : réforme, conflit, inquiétude et légitimation

L'examen du corpus permet d'identifier plusieurs noyaux sémantiques récurrents. Le premier relève du vocabulaire de la réforme éducative : « introduction », « enseignement », « cycle primaire », « rentrée scolaire », « mesures », « projet », « Conseil des ministres ». Ces unités lexicales inscrivent l'événement dans l'ordre de la décision publique et de l'organisation scolaire. Elles donnent à la réforme une apparence de rationalité institutionnelle, tout en exposant ses conditions concrètes de mise en œuvre : calendrier, surcharge des classes, formation des enseignants, implication des parents, positionnement des syndicats et disponibilité des supports pédagogiques.

Le deuxième noyau relève de la conflictualité linguistique. Les titres qui opposent l'anglais et le français, ou qui réactivent l'expression « butin de guerre », ne se contentent pas de nommer deux langues étrangères ; ils convoquent deux régimes de mémoire et deux imaginaires de légitimité. Le français apparaît tantôt comme héritage historique, tantôt comme capital scolaire et social contesté ; l'anglais apparaît tantôt comme langue de l'avenir,

tantôt comme instrument de déplacement symbolique. Le titre condense alors une tension qui dépasse largement l'école : il engage le rapport à la colonisation, à la modernité, à la mondialisation et à la recomposition des hiérarchies linguistiques en Algérie.

Le troisième noyau sémantique se construit autour de l'inquiétude et de l'incertitude. Des termes comme « appréhensions », « confusion », « interrogations », « casse-têtes », « querelles » ou « mirages » indiquent que l'événement n'est pas perçu par les médias comme une simple mesure technique. Il est présenté comme un dossier problématique, porteur de risques pédagogiques, institutionnels et symboliques. Cette isotopie de l'inquiétude permet à la presse de donner forme aux doutes sociaux sans nécessairement adopter une opposition frontale à la réforme. Le titre peut ainsi problématiser sans condamner, inquiéter sans rejeter, ou encore interroger sans affirmer explicitement une position.

Le quatrième noyau est celui de la légitimation institutionnelle. Les titres qui mentionnent « l'État », « le ministre », « les syndicats » ou « les parents satisfaits » mobilisent des instances garantes. Ils cherchent à montrer que la réforme est soutenue, expliquée, assumée ou maîtrisée. Cette sémantique de la garantie produit un effet d'apaisement : elle installe l'idée que les inquiétudes sont prises en charge par une autorité compétente. Dans cette perspective, les titres ne décrivent pas seulement une décision ; ils contribuent à la construction discursive de son acceptabilité.

### 4.2. Modalisation, axiologie et construction de la valeur

Les titres étudiés montrent que l'évaluation ne passe pas uniquement par les adjectifs explicitement axiologiques. Elle peut être portée par la ponctuation, les guillemets, le choix d'un nom abstrait, une métaphore, une négation, une référence intertextuelle ou une structure interrogative. Cette densification axiologique est caractéristique du titrage journalistique : l'espace réduit du titre oblige à concentrer la valeur dans quelques marqueurs fortement signifiants.

Dans « Mirages linguistiques », le jugement est inscrit dans le nom lui-même. Le terme « mirages » active les sèmes de l'illusion, de la promesse trompeuse et de l'effet d'optique idéologique. Dans « QUERELLES ! », la majuscule et l'exclamation produisent une dramatisation immédiate : la réforme est moins présentée comme décision scolaire que comme scène de confrontation. Dans « L'anglais "pourchasse" le français dans les rues d'Alger », les guillemets

signalent une distance énonciative, mais ils ne neutralisent pas l'effet de conflictualisation ; au contraire, ils rendent visible le caractère figuré de la formulation tout en maintenant la force de la métaphore.

La modalisation peut également se faire par la forme interrogative. « La langue française, un butin de guerre ? » ne se présente pas comme une thèse, mais comme une question. Toutefois, cette question entraîne un déplacement considérable : elle transforme une formule historique stabilisée en objet de discussion. Le point d'interrogation ne suspend pas seulement l'affirmation ; il invite à reconsidérer une mémoire linguistique et politique. La forme interrogative permet ainsi de problématiser sans affirmer frontalement, selon une stratégie énonciative particulièrement efficace dans le discours journalistique.

L'ironie constitue un autre mode de modalisation. « My Tailor is rich… » réactive une mémoire scolaire partagée de l'apprentissage de l'anglais à l'école élémentaire. L'intertextualité produit une connivence avec le lecteur, mais elle introduit aussi une distance critique : la réforme risque d'être ramenée à une formule emblématique, presque caricaturale, de l'anglais scolaire. De même, « Jeudi délire, mais pas trop » relève d'un registre de chroniqueur, où la restriction « mais pas trop » produit une ironie d'atténuation : le titre feint de modérer le jugement tout en confirmant la lecture critique.

### 4.3. Acteurs sociaux et scénographie de la responsabilité

La répartition des acteurs dans les titres constitue un indice décisif du cadrage médiatique. Les acteurs institutionnels — État, Conseil des ministres, ministre de l'Éducation, syndicats — sont généralement associés à des verbes ou à des syntagmes relevant de l'action, du soutien, de l'annonce, de la rassurance ou de la mise au point. Ils occupent des fonctions de décideurs, de garants ou de régulateurs. À l'inverse, les parents et les élèves apparaissent davantage dans des positions de réception : satisfaction, division, appréhension, exposition à la surcharge ou aux effets pratiques de la réforme.

Cette scénographie de la responsabilité est révélatrice. Lorsqu'un titre affirme que « le ministre rassure », il construit implicitement un destinataire inquiet et une autorité chargée de susciter la confiance. Lorsqu'il indique que « des associations de parents d'élèves [sont] divisées », il met en évidence la pluralité sociale et empêche toute lecture unanimiste. Lorsqu'il évoque les syndicats qui « soutiennent », il transforme l'adhésion professionnelle en un argument de légitimation. Les titres attribuent ainsi les rôles avant même que

l'article ne développe l'information : ils déterminent qui agit, qui subit, qui valide, qui doute et qui régule.

Les langues elles-mêmes peuvent être construites comme des quasi-actants. Dans « L'anglais "pourchasse" le français dans les rues d'Alger », l'anglais devient sujet agissant et le français patient menacé. Cette personnification transforme une politique éducative en une scène d'affrontement. Elle montre que les langues ne sont pas seulement des instruments de communication ; elles sont investies d'une agentivité symbolique dans le discours médiatique. Le conflit n'est donc pas seulement entre programmes scolaires, mais aussi entre valeurs, mémoires et positions sociales associées aux langues.

### 4.4. Temporalités médiatiques de la réforme

Les titres organisent également des temporalités différentes. Certains relèvent de l'annonce immédiate ou de l'anticipation institutionnelle : « la date de la rentrée scolaire prochainement annoncée », « vers l'enseignement de l'anglais dès le primaire ». D'autres inscrivent l'événement dans une durée problématique : « la confusion persiste », « nos casse-têtes linguistiques ne sont pas nouveaux ». Cette alternance entre urgence, anticipation et historicisation participe pleinement à la construction médiatique de la réforme.

La temporalité prospective, marquée par « vers », confère à l'événement une valeur de transition. Elle indique que la décision est engagée, mais que sa réalisation est en cours. La réforme est ainsi présentée comme un processus, et non comme un fait totalement stabilisé. À l'inverse, la temporalité durative, portée par « persiste » ou « ne sont pas nouveaux », inscrit le débat dans une continuité : les difficultés présentes sont rattachées à des tensions anciennes. Le présent de la réforme apparaît alors comme la réactivation d'un problème plus profond, lié à l'histoire des politiques linguistiques algériennes.

Cette gestion du temps médiatique est essentielle. Un événement éducatif n'existe pas seulement par la décision qui le déclenche ; il existe par les récits d'annonce, de préparation, d'attente, de réception, de contestation et de normalisation qui l'accompagnent. Les titres condensent ces temporalités : ils font tenir, en quelques mots, le moment de la décision, la mémoire des conflits linguistiques et l'anticipation des conséquences pédagogiques.

### 4.5. Le titre comme opérateur de cadrage des politiques linguistiques

Au terme de cette lecture sémantico-pragmatique, il apparaît que les titres ne sont pas des énoncés périphériques. Ils fonctionnent comme des opérateurs de cadrage : ils sélectionnent l'aspect de la réforme à rendre visible, attribuent des rôles aux acteurs, activent des mémoires collectives, hiérarchisent les inquiétudes et proposent une première évaluation du dossier. La presse ne se contente donc pas de rapporter l'introduction de l'anglais au primaire ; elle contribue à définir ce que cet événement signifie.

La valeur scientifique d'une analyse des titres tient précisément à sa capacité à montrer comment une forme brève peut porter une forte densité idéologique. Dans le corpus étudié, l'anglais est successivement langue scolaire, langue de modernité, promesse de mobilité, instrument de concurrence, objet de soupçon ou enjeu de classe. Le français est tour à tour héritage, butin discuté, capital symbolique, langue poursuivie ou mémoire en recomposition. L'école devient l'espace où ces valeurs se rencontrent, s'affrontent et se réorganisent.

Ainsi, la sémantique et la pragmatique des titres confirment l'hypothèse centrale de l'étude : le titre de presse ne constitue pas seulement l'entrée de l'article, mais aussi un lieu d'élaboration discursive de l'événement. Il condense les tensions sociales, les positions éditoriales et les représentations linguistiques qui structurent le débat public. Sa brièveté n'est donc pas une faiblesse analytique ; elle est au contraire le lieu même de sa puissance sémiotique et pragmatique.

## 5. Discussion des résultats

L'analyse syntaxique des titres du corpus met d'abord en évidence deux grandes familles : les titres verbaux et les titres averbaux. Les premiers actualisent l'événement en donnant à voir des actions, des acteurs et des processus. Ils produisent une dynamique discursive : le ministre rassure, les syndicats soutiennent, la confusion persiste, l'anglais pourchasse le français. Cette actualisation contribue à rendre l'événement lisible, mais elle l'inscrit aussi dans une scène interprétative où des forces sociales et institutionnelles sont réparties.

Les titres averbaux, quant à eux, révèlent une préférence marquée pour la condensation nominale. Ils privilégient la densité sémantique, l'implicite et l'efficacité cognitive. Leur force tient souvent à ce qu'ils ne disent pas tout : « Mirages linguistiques », « Interrogations » ou « QUERELLES ! » ne fournissent pas d'information complète ; ils installent un climat, un angle, une

attente. Le lecteur est conduit à reconstituer les causes, les acteurs et les enjeux, ce qui renforce la fonction incitative du titre.

L'analyse pragmatique confirme que les titres ne se limitent pas à une fonction informative. Ils exercent des fonctions multiples : attirer l'attention, orienter la lecture, légitimer une décision, dramatiser un conflit, désamorcer une polémique ou problématiser une représentation héritée. Les procédés les plus visibles sont l'ironie, l'intertextualité, la métaphore, l'interrogation, l'exclamation, les guillemets de distanciation et les constructions bisegmentales.

La comparaison entre les trois journaux met en évidence des postures contrastées. Le Soir d'Algérie alterne des titres institutionnels et des titres de chronique fortement ironiques ou polémiques. Le Quotidien d'Oran accorde une place importante aux formulations métadiscursives, aux titres abstraits et aux interrogations mémorielles autour du français. El Watan privilégie, dans le corpus retenu, des titres plus nettement problématisants, attentifs aux appréhensions, à la confusion et à la distinction entre l'adhésion à l'anglais et la critique des modalités de mise en œuvre.

Ces résultats montrent que la décision d'introduire l'anglais au primaire n'est pas seulement perçue comme une mesure technique. Elle est médiatiquement construite comme un symptôme des recompositions linguistiques en Algérie. Les titres font apparaître l'école comme espace de projection des tensions entre héritage francophone, arabisation, mondialisation anglophone et attentes sociales de mobilité. Ils révèlent ainsi que la politique linguistique éducative est aussi une politique des imaginaires, des mémoires et des capitaux symboliques.

La titraille francophone adopte globalement une posture nuancée. Certains titres reconnaissent l'importance stratégique de l'anglais comme langue internationale d'accès à la science, à l'emploi et à la mobilité mondiale. D'autres expriment la crainte d'une mise en œuvre précipitée, marquée par le manque d'enseignants formés, l'insuffisance de supports adaptés et le risque de surcharge linguistique. D'autres encore interrogent le statut du français, pris entre héritage colonial, capital culturel et dévalorisation politique.

## Conclusion

Cette étude consacrée aux titres de presse relatifs à l'introduction de l'anglais au primaire en Algérie met en évidence le rôle central du titrage journalistique dans la construction médiatique de l'événement. Les titres ne se limitent pas

à désigner ou à résumer l'information ; ils participent activement à la mise en valeur, à la hiérarchisation et à l'orientation interprétative du débat public.

À travers le choix entre formes verbales et averbales, les médias alternent entre une logique d'actualisation dynamique des faits et une logique de condensation fondée sur l'implicite, l'ellipse et la saillance nominale. Les titres verbaux identifient les actants et mettent en scène les procès ; les titres averbaux concentrent les valeurs, les tensions et les jugements dans des syntagmes fortement chargés.

L'analyse pragmatique révèle une diversité de stratégies discursives : incitation, évaluation, problématisation, légitimation, critique, dramatisation ou apaisement. Ironie, intertextualité, métaphore, ponctuation expressive et constructions bisegmentales contribuent à transformer le titre en un acte de langage condensé. Le titre n'est donc pas un simple seuil : il est un opérateur de cadrage.

Dans l'ensemble, les titres de la presse francophone algérienne présentent l'introduction de l'anglais au primaire comme une réforme à la fois stratégique et problématique. Stratégique, parce qu'elle renvoie à la mondialisation scientifique, à la mobilité et à l'avenir professionnel ; problématique, parce qu'elle interroge les conditions concrètes de mise en œuvre, les ressources pédagogiques, la formation des enseignants et la reconfiguration symbolique des rapports entre l'anglais, le français, l'arabe et le tamazight. L'étude confirme ainsi que les titres de presse constituent un lieu privilégié pour observer la manière dont une politique linguistique devient un événement discursif, social et idéologique.

## Bibliographie

Abid-Houcine, S. (2007). *Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais. Droit et cultures*, 54, 143–156.

Agnès, Y. (2008). *Manuel de journalisme : écrire pour le journal*. La Découverte.

Benbouziane, H. (2025). Politiques éducatives et choix parentaux : l'anglais au primaire comme facteur de re-hiérarchisation linguistique familiale. Communication au colloque national « Essai d'évaluation des politiques linguistiques », Laboratoire PLURIDYLANG, Université de Mostaganem, 21-22 octobre 2025.

Benbouziane, H., & Benhallou, A. (2024). Remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement supérieur, Cas des écoles nationales supérieures d'intelligence artificielle et de mathématiques de Sidi Abdellah, *Hispanical*, volume 3, numéro 2, p. 65-89.

Charaudeau, P. (1983). *Langage et discours : éléments de sémiolinguistique*. Hachette.

Charaudeau, P. (2006). Discours journalistique et positionnements énonciatifs : frontières et dérives. *Semen*, 22.

Derradji, Y. (2023). Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? Consulté le 10 juillet 2023, à l'adresse http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/15/derradji.html

Furet, C. (1995). *Le titre pour donner envie de lire.* Centre de formation et de perfectionnement des journalistes.

Furet, C. (2006). *Le titre*. Victoires Éditions/ediSens.

Grevisse, B. (2008). *Écritures journalistiques : stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*. De Boeck.

Hoek, L. H. (1981). *La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle.* Mouton.

*Journal officiel de la République algérienne*. (2016). Loi n° 16-01 du 6 mars 2016 portant révision constitutionnelle. Journal officiel de la République algérienne, 14.

Moirand, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre.* Presses universitaires de France.

Mouillaud, M., & Têtu, J.-F. (1989). *Le journal quotidien*. Presses universitaires de Lyon.

Mouriquand, J. (1997). *L'écriture journalistique*. Presses universitaires de France.

Petitjean, A. (1987). Les faits divers : polyphonie énonciative et hétérogénéité textuelle. *Langue française*, 74, 73–96.

Sullet-Nylander, F. (1998). *Le titre de presse : analyses syntaxique, pragmatique et rhétorique* [Thèse de doctorat, Université de Stockholm].

Sullet-Nylander, F. (2005). Jeux de mots et défigements à la une de Libération. *Langage et société*, 112(2), 111–139.

Taleb-Ibrahimi, K. (1997). *Les Algériens et leur(s) langue(s) : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. El Hikma.

Van Dijk, T. A. (1985). Structures of news in the press. In T. A. Van Dijk (dir.), *Discourse and communication* (p. 69–93). De Gruyter.

Zerrouky, M. (2019, 30 juillet). Remplacer le français par l'anglais à l'université ? Polémique linguistique en Algérie. *Le Monde*.

## Annexe 1 — Corpus complet des titres analysés

Le corpus complet de titres analysés est présenté ci-dessous. Les catégories indiquées correspondent à des dominantes ; plusieurs titres peuvent relever simultanément de plusieurs procédés.

| N° | Journal | Titre | Dominante syntaxique | Fonction dominante |
|---|---|---|---|---|
| 1 | Le Soir d'Algérie | My Tailor is rich... | averbal / intertextuel | incitative, ironique |
| 2 | Le Soir d'Algérie | Introduction de l'anglais au cycle primaire : un défi relevé par l'État | binaire, participial | assertive, valorisante |
| 3 | Le Soir d'Algérie | Hier, au premier jour de la rentrée scolaire : les parents satisfaits des nouvelles mesures | binaire, nominal | informative, rassurante |
| 4 | Le Soir d'Algérie | Surcharge des classes, enseignement de l'anglais : le ministre de l'Éducation nationale rassure | binaire, verbal | apaisante, institutionnelle |
| 5 | Le Soir d'Algérie | Jeudi délire, mais pas trop | averbal/ elliptique | incitative, ironique |
| 6 | Le Soir d'Algérie | L'anglais au primaire, c'est comme la république islamique, il n'y a même pas de gens capables de la faire ! | verbal, comparatif | polémique, provocatrice |
| 7 | Le Soir d'Algérie | Pochtroni-Sofa, et voilà ! | averbal, ludique | satirique, évaluative |
| 8 | Le Soir d'Algérie | L'anglais en Algérie et les luttes de classes | nominal complexe | interprétative, socio-idéologique |
| 9 | Le Soir d'Algérie | L'anglais « pourchasse » le français dans les rues d'Alger | verbal métaphorique | dramatisante, argumentative |
| 10 | Le Quotidien d'Oran | Introduction de l'anglais au primaire : les syndicats de l'Éducation soutiennent | binaire, verbal | légitimante |
| 11 | Le Quotidien d'Oran | Le français n'est plus un butin de guerre | verbal négatif | polémique, corrective |
| 12 | Le Quotidien d'Oran | Mirages linguistiques | nominal simple | évaluative, critique |
| 13 | Le Quotidien d'Oran | La langue française, un butin de guerre ? | averbal interrogatif | problématisante |
| 14 | Le Quotidien d'Oran | Nos casse-têtes linguistiques ne sont pas nouveaux ! | verbal exclamatif | historicisante, relativisante |

| N° | Journal | Titre | Dominante syntaxique | Fonction dominante |
|---|---|---|---|---|
| 15 | Le Quotidien d'Oran | Introduction de l'anglais dans l'enseignement primaire : des associations de parents d'élèves divisées | binaire, participial | informative, équilibrante |
| 16 | Le Quotidien d'Oran | Langue(s)… en citations (nationales) ! | averbal, métadiscursif | réflexive, ironique |
| 17 | Le Quotidien d'Oran | Éducation : la date de la rentrée scolaire prochainement annoncée | binaire, participial | strictement informative |
| 18 | Le Quotidien d'Oran | Interrogations | nominal simple | exploratoire |
| 19 | Le Quotidien d'Oran | QUERELLES ! | nominal expressif | dramatique |
| 20 | Le Quotidien d'Oran | Enseignement de l'anglais, cantines scolaires et hygiène : des assurances et des instructions | énumératif binaire | rassurante, administrative |
| 21 | Le Quotidien d'Oran | Surcharge des classes, enseignement de l'anglais… : les mises au point du ministre de l'Éducation | énumératif binaire | correctrice, clarificatrice |
| 22 | El Watan | Décision prise lors du Conseil des ministres : vers l'enseignement de l'anglais dès le primaire | binaire, prospectif | prospective, institutionnelle |
| 23 | El Watan | Introduction de l'anglais dans le cycle primaire : un projet et des appréhensions | binaire, nominal | équilibrante, problématisante |
| 24 | El Watan | Rentrée scolaire 2022-2023 : la confusion persiste | binaire, verbal | critique |
| 25 | El Watan | Personne n'est contre l'anglais | verbal négatif | concessive, apaisante |

## Annexe 2 — Corpus des titres analysés et caractérisation linguistico-pragmatique

Les analyses ci-dessous constituent la base détaillée de la synthèse proposée dans la section 4. Les catégories indiquées correspondent à des dominantes : plusieurs titres peuvent relever simultanément de procédés syntaxiques, sémantiques et pragmatiques.

| N° | Titre | Journal | Caractérisation linguistico-pragmatique |
|---|---|---|---|
| 1 | « My Tailor is rich… » | Le Soir d'Algérie | Le titre relève d'une intertextualité scolaire immédiatement reconnaissable. Il réactive une formule emblématique de l'apprentissage de l'anglais à l'école élémentaire. Les points de suspension instaurent une attente interprétative et ouvrent un espace ironique. La formule fonctionne comme marqueur de connivence et suggère que la réforme pourrait se réduire à un affichage symbolique plutôt qu'à une politique didactique structurée. |
| 2 | « Introduction de l'anglais au cycle primaire : un défi relevé par l'État » | Le Soir d'Algérie | La construction binaire articule un segment thématique et un segment évaluatif. Le syntagme « défi relevé » constitue une modalisation méliorative : il transforme la décision politique en une performance institutionnelle accomplie. L'État est conçu comme sujet compétent et garant de la maîtrise du processus. La fonction dominante est légitimante. |
| 3 | « Hier, au premier jour de la rentrée scolaire : les parents satisfaits des nouvelles mesures » | Le Soir d'Algérie | Le cadrage temporel initial produit un ancrage événementiel. La satisfaction parentale fait office d'argument d'acceptabilité sociale. Le titre substitue à la conflictualité possible une scène de réception positive. Il transforme une réaction en indice de légitimation de la réforme. |
| 4 | « Surcharge des classes, enseignement de l'anglais : le ministre de l'Éducation nationale rassure » | Le Soir d'Algérie | La structure repose sur une opposition entre le problème et la réponse institutionnelle. L'accumulation initiale inscrit la réforme dans un ensemble de tensions scolaires. Le verbe « rassure » exprime explicitement l'effet perlocutoire recherché : apaiser, stabiliser et contenir l'inquiétude sociale. Le ministre est conçu comme instance régulatrice. |
| 5 | « Jeudi délire, mais pas trop » | Le Soir d'Algérie | Le titre relève d'une titraille de chronique. Le registre familier et la restriction « mais pas trop » produisent une modalisation ironique. L'énoncé instaure un pacte de lecture satirique : il ne vise pas prioritairement l'information, mais la connivence critique. |
| 6 | « L'anglais au primaire, c'est comme la république islamique, il n'y a même pas de gens capables de la faire ! » | Le Soir d'Algérie | Le titre repose sur une comparaison hyperbolique et une forte axiologisation négative. La structure assimilative « c'est comme » dramatise la réforme en la rapprochant d'un projet présenté comme irréalisable. L'exclamation renforce la charge polémique. L'acte dominant est une disqualification argumentative de la faisabilité institutionnelle. |
| 7 | « Pochtroni-Sofa, et voilà ! » | Le Soir d'Algérie | Le titre fonctionne comme une forme ludique ou pseudo-référentielle à valeur satirique. La clausule « et voilà ! » introduit une modalisation exclamative et une posture de connivence. L'effet repose moins sur la transparence référentielle que sur la production d'un ton de chroniqueur, à la fois ludique et critique. |

| N° | Titre | Journal | Caractérisation linguistico-pragmatique |
|---|---|---|---|
| 8 | «L'anglais en Algérie et les luttes de classes» | Le Soir d'Algérie | Le titre opère un déplacement de cadrage : la question linguistique est transférée du domaine scolaire à celui du socio-politique. L'anglais est présenté comme un objet de distinction, de mobilité ou de revanche symbolique. La référence aux «luttes de classes» introduit implicitement une lecture fondée sur le capital linguistique et les hiérarchies sociales. |
| 9 | «L'anglais "pourchasse" le français dans les rues d'Alger» | Le Soir d'Algérie | La métaphore verbale de la poursuite transforme la concurrence linguistique en une scène agonistique. Les guillemets indiquent une distance énonciative, mais n'annulent pas l'effet de dramatisation. Les langues sont personnifiées et construites selon une logique de conflit, de substitution et de domination symbolique. |
| 10 | «Introduction de l'anglais au primaire : les syndicats de l'Éducation soutiennent» | Le Quotidien d'Oran | La structure thème/propos met en avant le soutien syndical comme indice de validation institutionnelle et professionnelle. Le verbe «soutiennent», dont l'objet est repris par anaphore à partir du segment initial, produit une économie syntaxique typique du titrage. La fonction dominante est la légitimation par relais collectif. |
| 11 | «Le français n'est plus un butin de guerre» | Le Quotidien d'Oran | Le titre repose sur une négation polémique appliquée à une formule mémorielle fortement stabilisée. Il déconstruit un syntagme idéologiquement chargé et opère une désacralisation discursive du français. L'énoncé possède une valeur corrective : il invite à réviser une représentation héritée du récit postcolonial. |
| 12 | «Mirages linguistiques» | Le Quotidien d'Oran | Le groupe nominal condensé présente une forte valeur axiologique. Le nom «mirages» active les sèmes de l'illusion, de l'apparence trompeuse et de la promesse non tenue. L'absence de verbe accentue la généralisation critique. Le titre fonctionne comme une désignation évaluative plutôt que comme une information événementielle. |
| 13 | «La langue française, un butin de guerre ?» | Le Quotidien d'Oran | L'interrogation averbale transforme une formule assertive en un objet problématique. Le point d'interrogation suspend l'adhésion et ouvre un espace de débat. Le titre relève d'une problématisation mémorielle : il interroge la survivance symbolique d'une formule postcoloniale et invite à en réévaluer la pertinence. |
| 14 | «Nos casse-têtes linguistiques ne sont pas nouveaux !» | Le Quotidien d'Oran | Le possessif «nos» construit une communauté d'expérience et inscrit le problème dans la mémoire collective. La négation «ne sont pas nouveaux» produit une historicisation du conflit linguistique. L'exclamation marque l'implication énonciative. Le titre relativise l'actualité de la réforme en la replaçant dans une continuité problématique. |

| N° | Titre | Journal | Caractérisation linguistico-pragmatique |
|---|---|---|---|
| 15 | « Introduction de l'anglais dans l'enseignement primaire : des associations de parents d'élèves divisées » | Le Quotidien d'Oran | Le second segment introduit une pluralisation des positions sociales. Le participe adjectival « divisées » construit la réforme comme objet de dissensus. Le titre évite le cadrage unanimiste et instaure une scène de débat. Sa fonction est médiatrice : il signale la coexistence d'adhésions, de réserves et d'inquiétudes. |
| 16 | « Langue(s)… en citations (nationales) ! » | Le Quotidien d'Oran | Le titre repose sur une forte matérialité typographique : parenthèses, points de suspension, exclamation et pluriel problématisé. « Langue(s) » met en crise l'unicité de la langue nationale et ouvre un jeu polyphonique. Les « citations » signalent un espace métadiscursif : le titre porte moins sur une langue que sur les discours tenus à son sujet. |
| 17 | « Éducation : la date de la rentrée scolaire prochainement annoncée » | Le Quotidien d'Oran | Le titre relève d'une fonction prioritairement informative et pratique. Le participe passé elliptique « annoncée » efface l'agent et confère à l'annonce une valeur administrative impersonnelle. La modalité temporelle « prochainement » projette l'événement dans une attente organisée. L'effet pragmatique est celui d'un service rendu au lecteur. |
| 18 | « Interrogations » | Le Quotidien d'Oran | Le titre nominal abstrait fonctionne comme embrayeur de problématisation. Son indétermination référentielle ouvre un espace interprétatif sans en préciser les termes. Le lecteur est invité à entrer dans l'article pour identifier l'objet, les acteurs et les enjeux de ces interrogations. |
| 19 | « QUERELLES ! » | Le Quotidien d'Oran | Les majuscules et l'exclamation produisent une intensification typographique. Le titre condense l'événement en conflit et dramatise la scène discursive. La nominalisation efface les acteurs, mais maintient l'idée d'un affrontement. L'effet perlocutoire attendu est l'anticipation d'une confrontation idéologique. |
| 20 | « Enseignement de l'anglais, cantines scolaires et hygiène : des assurances et des instructions » | Le Quotidien d'Oran | L'accumulation initiale produit un effet cumulatif sur le dossier scolaire. Le second segment — « des assurances et des instructions » — introduit une réponse administrative, où l'autorité institutionnelle se donne en gestionnaire des problèmes. Le titre construit un cadre bureaucratique et apaisant. |
| 21 | « Surcharge des classes, enseignement de l'anglais… : les mises au point du ministre de l'Éducation » | Le Quotidien d'Oran | Les points de suspension matérialisent une série ouverte de préoccupations. Le syntagme « mises au point » annonce une opération de recadrage institutionnel : clarifier, corriger ou contenir les interprétations publiques. Le titre construit le ministre comme une instance de reprise en main du sens. |

| N° | Titre | Journal | Caractérisation linguistico-pragmatique |
|---|---|---|---|
| 22 | « Décision prise lors du Conseil des ministres : vers l'enseignement de l'anglais dès le primaire » | El Watan | Le premier segment confère à la mesure une forte légitimité institutionnelle. « Vers » introduit une valeur prospective : la réforme est présentée comme une orientation en cours plutôt que comme une rupture stabilisée. Le titre produit un cadrage de transition politique maîtrisée. |
| 23 | « Introduction de l'anglais dans le cycle primaire : un projet et des appréhensions » | El Watan | La coordination entre « projet » et « appréhensions » crée une tension équilibrée. Le titre associe une dimension programmatique à une dimension affective et sociale. Il évite l'adhésion univoque, comme le rejet frontal, et prépare une lecture problématisée de la réforme. |
| 24 | « Rentrée scolaire 2022-2023 : la confusion persiste » | El Watan | Le verbe « persiste » inscrit le dysfonctionnement dans la durée. La confusion devient un symptôme de gouvernance plutôt qu'un incident ponctuel. Le titre produit un cadrage critique de la mise en œuvre, en opposant implicitement l'annonce politique à ses conditions pratiques de réalisation. |
| 25 | « Personne n'est contre l'anglais » | El Watan | Le pronom indéfini « personne » généralise une position supposée consensuelle. La négation ne rejette pas l'anglais ; elle déplace le débat vers les modalités de la réforme. Le titre fonctionne comme concession argumentative : il dissocie l'adhésion au principe de l'anglais de la critique de sa mise en œuvre politique ou pédagogique. |